

Juin 2025



LE MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU

PARC NATIONAL DE LA JACQUES-CARTIER

Classe de 5^e année, de Mélissa Lévesque
École des Trois-Sources, à Saint-Basile
CSS Portneuf

En collaboration avec



Table des matières

Édito	3
Forêt et rivières au parc national de la Jacques-Cartier	5
Le lynx et l'orignal, deux animaux du parc national de la Jacques-Cartier	7
La grande science des champignons	9
Un milieu naturel à protéger	10
L'eau de la rivière Jacques-Cartier est-elle de bonne qualité?	11
Une rivière à saumons protégée	12



BIENVENUE DANS LA DEUXIÈME ÉDITION DU MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU !

Des élèves de deuxième et troisième cycles du primaire sont devenus des apprentis-journalistes durant plusieurs semaines.

Au total, sept magazines ont été produits par 10 classes de Montréal, de Rimouski, de la région de Portneuf et d'Estrie. Chacune d'entre elles a été jumelée à un parc national géré par la Sépaq et a choisi un enjeu lié à nos milieux naturels. Ensuite, guidés par l'équipe du *Curieux* et leur enseignante

et de conseiller.ère.s pédagogiques, les élèves ont procédé à la recherche d'informations fiables et à l'entrevue d'un ou une garde-parc naturaliste pour compléter leur recueil de données. Enfin, ils ont rédigé leurs textes et, pour certains, recherché des illustrations libres de droit.

Travail sur la pollution lumineuse au parc du Mont-Mégantic, protection des tortues à Oka et des saumons au parc

de la Jacques-Cartier, érosion des berges au Bic, surpopulation des cerfs au Mont-Saint-Bruno, impacts des plaisanciers aux Îles-de-Boucherville. Au fil des différents magazines, vous découvrirez une profusion d'informations sur des sujets divers qui touchent notre environnement au Québec.

Les enfants les expliquent avec leurs mots, tout en rigueur, et livrent leur espoir d'une meilleure protection de la nature.

Ce projet multidisciplinaire motivant a permis aux jeunes d'apprendre des concepts scientifiques et d'être sensibilisés à l'environnement, tout en développant des compétences numériques et informationnelles, ainsi qu'en perfectionnant leurs compétences en français, autant à l'oral et qu'à l'écrit.

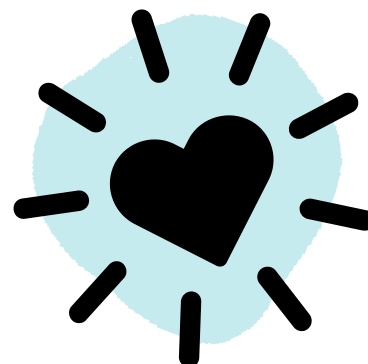
À chaque rencontre interclasse en ligne, c'était un plaisir de voir ces élèves de partout au Québec se côtoyer le temps d'un atelier, exprimer leur intérêt pour tel animal ou tel enjeu environnemental, proposer leurs idées, confier leurs

défis. Il en faut du courage pour se présenter devant des dizaines de jeunes et d'adultes inconnus et parler devant une caméra, son image en plein écran dans la classe!

Le mandat de tous les partenaires de ce beau projet est rempli! Celui de connecter les jeunes à la nature pour la Sépaq. Celui de développer des compétences dans le cadre du programme scolaire en faisant des projets authentiques qui ont du sens pour les élèves, en réseau, pour le CSSDM et École en réseau. Celui de contribuer à faire des

enfants d'aujourd'hui les citoyens éclairés de demain en développant leur jugement critique pour *Le Curieux*.

Bonne découverte de vos parcs nationaux et de notre environnement à travers les yeux et les mots des jeunes!



Les conseiller.ère.s pédagogiques du Centre de services scolaire (CSS) de Montréal

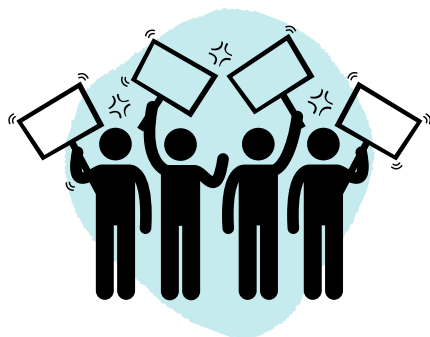
Le Curieux

La Sépaq

École en réseau

FORÊT ET RIVIÈRES AU PARC *national de la Jacques-Cartier*

Eliott, Liliane, Émie, Elizabeth, Kélianne, Anabelle, Jayden, Lugh et Henrick



Le parc national de la Jacques-Cartier aurait pu ne jamais exister! Un projet d'Hydro-Québec au début des années 1970 aurait eu comme conséquence de noyer une grande partie de la vallée de Jacques-Cartier. Mais la biodiversité du lieu est tellement riche que des citoyens s'y sont opposés. Le gouvernement

du Québec a finalement protégé le site en 1981: le parc national de la Jacques-Cartier était né.

Situé dans le massif des Laurentides, dans la région touristique de Québec, il couvre un territoire de 670km² de forêt et compte 100km de sentiers de



Parc national de la Jacques-Cartier



randonnée pédestre. Il y a trois sortes de forêts: la mixte, la forêt de feuillus et la boréale. Il y a aussi trois rivières, dont celle qui lui a donné son nom, la rivière Jacques-Cartier, mais aussi la rivière Sautauriski et la rivière à l'Épaulé.

De multiples activités



Pendant des siècles, le territoire que recouvre le parc était utilisé par les Innus et les Wendats notamment pour la chasse et la pêche. Ensuite, selon Alexandre Picard, coordonnateur du service de la conservation et de l'éducation du parc national de la Jacques-Cartier, entre 1920 et jusqu'à ce que la zone soit protégée en 1981, le bois a été exploité pour être vendu. Il était transporté jusqu'au fleuve Saint-Laurent par la rivière Jacques-Cartier par la drave. Cette pratique a duré jusqu'en 1975.

Dans ce parc, la faune et la flore sont très riches. On peut y rencontrer l'orignal, le cerf de Virginie, le loup gris, le renard roux, le lynx du Canada ou encore l'ours noir, mais aussi près de 170 espèces d'oiseaux, dont la chouette rayée et le balbuzard pêcheur, selon le site de la Sépaq. Il y a aussi de nombreuses espèces de poissons, notamment le saumon (lire plus loin) et l'omble de fontaine. Dans les rivières, celui-ci est particulièrement présent dans les endroits les plus sombres de la rivière. Il peut mesurer de 20 à 30cm en moyenne.



Il y a plusieurs activités à faire dans le parc. L'hiver, on peut faire du ski et de la raquette, par exemple. En été, du rabaska, du kayak, de la pêche, de la randonnée, des balades avec un naturaliste pour mieux connaître les différentes espèces de champignons, etc.

Ce sont souvent des visiteurs du Canada qui viennent visiter le parc national de la Jacques-Cartier, selon Alexandre Picard.

LE LYNX ET L'ORIGINAL, DEUX ANIMAUX DU PARC NATIONAL de la Jacques-Cartier

Ludovik et Logan

Le lynx est un animal qui vit dans presque toute l'Europe et en Amérique du Nord. Même s'il est difficile à rencontrer, il est présent dans le parc national de la Jacques-Cartier.



Son nom vient du grec et signifie « briller », car ses yeux brillent dans le noir.

Les lynx sont rarement visibles, car ils sont souvent bien cachés dans les zones où les arbres sont nombreux. Cet animal est vraiment impressionnant.

Il est capable de sauter jusqu'à six mètres pour attraper un lièvre.

Les lynx sont probablement arrivés au Canada par le détroit de Béring. Quand ils sont arrivés ici, beaucoup sont morts, car



ils n'étaient pas habitués à la nourriture locale. Ils ont dû s'habituer à manger du lièvre d'Amérique par exemple. Aujourd'hui, celui-ci représente 75% de la nourriture du lynx du Canada.

L'orignal, un animal gigantesque



Vous connaissez sans doute l'orignal, un animal gigantesque qui peut atteindre 1,90 m et peser jusqu'à 600 kg. Il est présent au parc national de la Jacques-Cartier. Étant donné sa taille et son poids, cet animal peut causer beaucoup de dommage à un humain, à un véhicule ou

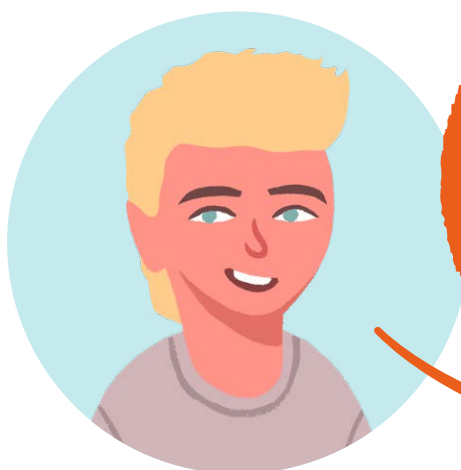
quoi que ce soit qui serait une menace pour lui.

L'orignal vit surtout dans les forêts mixtes. La femelle orignal peut avoir jusqu'à deux veaux, voire trois. La mère orignal reste avec les veaux jusqu'à ce qu'ils soient prêts à rester seuls. Le père, lui, ne reste pas.



Il va plutôt continuer à se reproduire.

L'orignal se fait beaucoup chasser pour son panache et sa viande. Mais la population d'orignal se porte bien au Québec, selon le site du gouvernement de la province.



L'orignal est un très bon nageur et il est herbivore. En été, il mange de l'herbe, des bourgeons, des feuilles d'arbre comme celles du bouleau, du cornouiller, de l'érable, du noisetier, du peuplier, du saule, du sorbier et de la viorne. En hiver, il broute les branches et les ramilles de ces mêmes arbres.

LA GRANDE SCIENCE DES CHAMPIGNONS

Liam et Dylan

Il y a près de 300 espèces de champignons dans le parc national de la Jacques-Cartier. De nouvelles espèces ont même été découvertes en 2024 par l'équipe de mycologues du parc. Les mycologues sont les spécialistes des champignons.



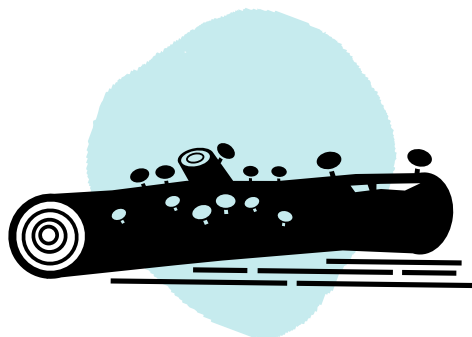
Même si certains sont toxiques, les champignons ne sont pas les ennemis des animaux et inversement!

En effet, plusieurs animaux, comme le cerf, l'orignal et le caribou, se nourrissent notamment de champignons. Et, en les mangeant, les animaux aident les champignons à se propager.

Sans les champignons, la forêt ne pourrait pas être

une forêt. S'il n'y avait pas de champignons, les arbres ne pourraient pas grandir. En effet, les champignons absorbent des éléments minéraux et de l'eau dans le sol et les transmettent aux racines de l'arbre auquel ils sont accrochés. Certains champignons décomposent les arbres morts, ce qui contribue au recyclage des nutriments.

Certaines espèces de champignons peuvent vivre très longtemps. Le



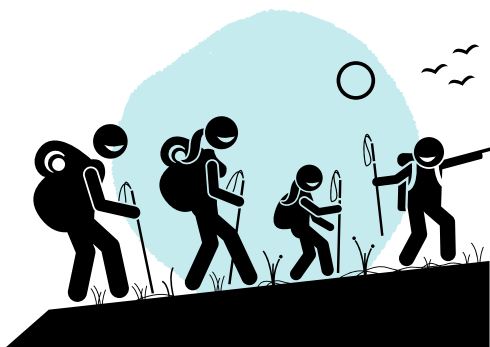
plus vieux champignon du monde, *armillaria ostoyae*, découvert en Oregon, aux États-Unis, avait 2400 ans, mais il pourrait avoir 8000 ans!

C'est ainsi que les champignons sont autant importants pour les animaux et les arbres. Sans eux, la planète n'existerait sans doute pas. Du moins, pas celle qu'on connaît.

UN MILIEU NATUREL À PROTÉGER

Laurie et Mia

Longue de 178 km, la rivière Jacques-Cartier traverse plusieurs villes. De nombreuses activités peuvent être faites dans la rivière: du canot, du kayak, de la pêche. Si bien qu'elle est très fréquentée. Pour protéger ce milieu naturel exceptionnel, il faut adopter les bons comportements.

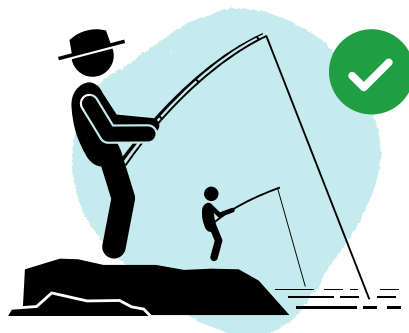


Savais-tu que, chaque année, des centaines de milliers de personnes visitent les parcs nationaux du Québec? En 2015-2016, il y a eu 279 394 visiteurs et, aujourd'hui, on peut en compter plus de 500 000! C'est une bonne nouvelle pour la sensibilisation de la population à l'environnement, mais cela met de la pression sur les milieux naturels. D'où, l'importance pour

les visiteurs de respecter certaines règles.

Premièrement, sur le territoire du parc national, la pêche à l'omble fontaine est autorisée sur la rivière Jacques-Cartier, mais pas la pêche au saumon. Si un pêcheur attrape un saumon, il doit le remettre à l'eau.

Ceci permet de protéger l'espèce, notamment lors de la reproduction et de la migration. Au début du



siècle, le saumon avait en effet disparu de la rivière Jacques-Cartier. C'est grâce à un travail important de protection que l'espèce a pu revenir dans la rivière (lire plus d'informations plus loin).

Deuxièmement, il ne faut pas jeter de déchets dans la rivière ou même par terre pour ne pas que le vent les emporte jusqu'à la rivière. Enfin, la chasse est interdite dans les parcs nationaux pour protéger la faune.

L'eau de la rivière Jacques-Cartier EST-ELLE DE BONNE QUALITÉ?

Joey et Émile

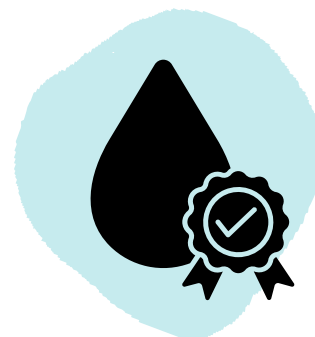
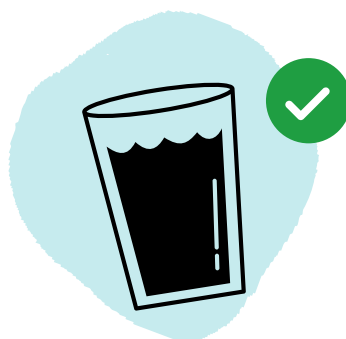


La rivière Jacques-Cartier est excellente pour les saumons parce qu'elle est froide, bien oxygénée et qu'il y a un bon gravier pour favoriser la ponte des saumons.

Concernant les humains, certaines villes, comme Donnacona, prennent l'eau de la rivière pour la consommation de la population. Mais avant de la diffuser dans le réseau, elles la traitent à l'usine de

filtration des eaux. Si on boit l'eau sans la traiter, on peut avoir des maladies.

La qualité de l'eau varie beaucoup. Deux facteurs influencent la qualité de l'eau de surface: les grandes quantités de pluie et la température. L'augmentation de la température de l'eau peut influencer le goût en été. La période la plus stable est en hiver lorsque la rivière est gelée.



Selon Jean-François Parent, un technicien en traitement des eaux de la Ville de Donnacona, la qualité de l'eau de la rivière et l'eau potable distribuée aux habitants est vérifiée plusieurs fois par jour avec des tests faits à la main ou par des machines, qui fonctionnent 24h sur 24. De plus, des échantillons sont envoyés chaque semaine à un laboratoire à Québec pour vérifier la qualité de l'eau.

UNE RIVIÈRE À SAUMONS PROTÉGÉE

Mélodie et Tyler

La rivière Jacques-Cartier est reconnue pour ses nombreux saumons. Pourtant, il y a 100 ans, il n'y en avait plus à cause de la construction d'un barrage à l'embouchure de la rivière à Donnacona, dans Portneuf.

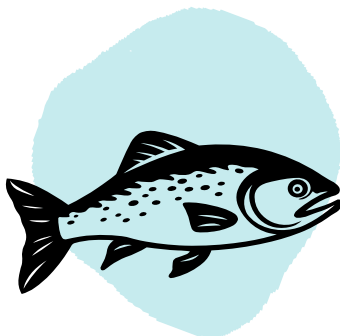


La Corporation du bassin de la Jacques-Cartier (CBJC) protège les saumons d'Atlantique depuis 40 ans. Pour réintroduire les saumons, les biologistes ont mis 8000 œufs dans la rivière Jacques-Cartier en 1981.

Mais un autre défi s'est présenté. Les saumons naissent dans une rivière, y restent deux à trois ans, puis rejoignent l'océan où ils restent un à

deux ans. Ensuite, rendus à l'âge adulte, ils reviennent dans leur rivière natale pour se reproduire. Le problème, c'est que les saumons ne peuvent pas retourner dans leur rivière à cause des barrages et des gorges Déry, qui sont infranchissables.

Pour que les saumons puissent migrer malgré les obstacles, une passe migratoire a été aménagée: c'est une succession de



bassins d'eau douce qui leur permettent de remonter en toute sécurité. Ils sont ensuite recueillis à Cap-Santé par la CBJC, puis transportés en camion vers les sites de fraies (de reproduction)!

Pour continuer de protéger la population de saumons de la rivière Jacques-Cartier, la pêche au saumon a été totalement interdite dans la rivière en 2004.

À PROPOS

Le Curieux est un journal numérique qui explique l'actualité aux jeunes. L'équipe du *Curieux* donne aussi des ateliers d'éducation aux médias et à l'information dans les écoles et les bibliothèques.

Le magazine des Curieux en réseau est un magazine scolaire créé par des élèves guidés et supervisés par leurs enseignant.e.s, les conseillères pédagogiques du CSSDM et *Le Curieux*.

L'ÉQUIPE

Directrice de publication:
Anne Gaignaire

Textes:
les élèves

Édition et révision-
correction:
Anne Gaignaire

Responsable de la
production:
Léa Villalba

Design graphique, mise en
page et illustrations:
Amélie Bérubé

Photos des élèves:
le personnel des écoles
concernées

Crédits iconographiques
123rf : jeremy

RÉSEAUX SOCIAUX

 [Le Curieux](#)
 [curieux.le](#)

VISITEZ NOTRE SITE WEB

[lecurieux.info](#)

NOUS JOINDRE

[lecurieux.info/contact](#)



LE CURIEUX^{MC}